

Temple ancien restauré, Le Teil – Résumé du projet artistique et recherche d'un nom État de la réflexion collective de Présence photographie(s) – MM 08 07 2020

1 - RÉSUMÉ DU PROJET :

À l'initiative de la ville du Teil, de la communauté de communes Ardèche-Rhône-Coiron et du département de l'Ardèche, l'ancien temple protestant, en cours de restauration dans la vieille ville du Teil, deviendra bientôt **un lieu culturel, principalement dédié à l'image.**

Ce projet - qui vient combler une lacune en moyenne vallée du Rhône - est le fruit d'un partenariat avec Présence(s) photographie, association dont la vocation est de **créer des événements qui placent l'Homme au cœur de la photographie d'auteur.** Depuis 2013, la notoriété de son festival - à dimension humaine, qualitatif et convivial - fait rayonner le bassin de vie Ardèche-Drôme sud, en France et au-delà.

Dans la continuité de l'action entreprise, et d'une relation de confiance, l'ambition est, en ce nouveau lieu, de proposer **une programmation annuelle exigeante,** en phase avec la photographie internationale ; de susciter des rencontres entre les grands photographes, les auteurs émergents et leurs différents publics ; également, d'ouvrir des passerelles vers d'autres modes d'expression tels la musique, les arts plastiques, l'écriture ; toujours en donnant une place aux jeunes publics et à l'éducation à l'image ; et, naturellement, fidèle au thème originel de Présence(s) photographie : **l'être humain dans sa vie quotidienne et son environnement.**

Pensé comme une maison de l'image et, tout autant, comme une dynamique propre à favoriser l'essor et l'aura du territoire, l'ancien temple restauré veut être emblématique de la politique de développement culturel audacieuse, conduite depuis plusieurs années par la ville du Teil, la communauté de communes Ardèche-Rhône-Coiron et le département de l'Ardèche.

2 - POUR DIRE SON IDENTITE ET SA PROMESSE, CE LIEU RENOUVELÉ A BESOIN D'UN NOM. NOUS PROPOSONS QUE CE NOM S'ANCRE DANS LE VÉCU DU TERRITOIRE ET DE PRÉSENCE(S) PHOTOGRAPHIE

Règle de base : le nom doit être en phase, à la fois : avec le positionnement du projet sur le territoire, et aussi avec le « marché » des lieux culturels consacrés à la photographie.

2.1 - **Nous avons tout d'abord examiné les noms d'autres lieux** dédiés à la photographie, en France ; avec des projets et activités comparables au « projet du temple ». Nous avons exclu les grands centres régis par le ministère de la culture. (Voir liste des noms en annexe).

2.2 - Au niveau du **concept,** à priori, de « **Maison...** », nous nous sommes questionnés sur le distinguo entre « Maison de l'image » et « Maison de la photographie ». Photographie pourrait être trop restrictif. **Image** correspond mieux, selon nous, à l'esprit de passerelles voulu vers les autres arts.

2.3 – Contenu d'identité pour **dire le territoire** : le temple restauré se situe en Ardèche, au cœur d'une ville et d'un territoire ancrés sur le **Rhône : voie de passage majeure** des populations et des marchandises depuis l'Antiquité : des muletiers et bateliers au transport fluvial moderne.

2.4 - Contenu d'identité pour **dire les valeurs qui animent l'action de Présence(s) photographie** : le respect, l'amour et la curiosité de **l'être humain, dans toutes ses différences ; « dans sa vie quotidienne et son environnement.** » (Réf. les statuts de PP).

2.5 - Contenu d'identité en **lien avec l'esprit du « projet du temple »** ; avec nos vécus, nos racines, nos mémoires partagées, ici en Ardèche et ailleurs.

3 - RECHERCHE D'UN NOM EN HOMMAGE A ROLAND ET SABRINA MICHAUD

En perspective de l'inauguration du temple restauré, Présence(s) photographie avait envisagé une exposition de Roland et Sabrina Michaud : **un couple de voyageurs photographes mythique**, spécialistes des civilisations de l'Islam, de l'Inde et de la Chine.

Pendant plus de 60 ans, ils ont consacré leur vie à la rencontre de l'autre. La sincérité de leur quête, l'audace de leurs expéditions, leurs images et leurs récits ont influencé des générations de photographes.

Après avoir réalisé, en 1967, un reportage sur les dernières caravanes marchandes d'Afghanistan, ils se sont notamment illustrés lors de l'hiver 70-71 en intégrant – à force de négociations, qui avaient duré 3 ans - la dernière caravane de Haute Asie, sur le Toit du monde, au Pamir : là où, à 4000 d'altitude, **des caravanes de chameaux empruntaient encore les rivières gelées comme voies de passage** pour éviter les cols bloqués par la neige ; là même où les femmes n'étaient traditionnellement pas admises. Partageant avec eux les rigueurs et l'intimité du quotidien à très haute altitude, entre moins 20 et moins 40 degrés ; et en parlant leur langue.

*Intégrés à cette caravane du Toit du monde, nous avons eu la prescience que **le plus important n'était pas ce qui nous séparait d'eux mais ce qui nous unissait à eux.** Nous sommes devenus des caravaniers, de ceux qui savent que la vie n'est qu'un court voyage et qu'il faut toujours être prêt au départ.*

Roland et Sabrina Michaud furent les invités d'honneur du festival Présence(s) photographie en 2015, avec leur sublime exposition « En quête de lumière ». Leur modestie et leur humanité nous ont conquis, et ils nous ont offert les liens d'une amitié rare... jusqu'à ce que l'actualité nous rattrape.

Roland Michaud est décédé le 26 mai 2020. Ardéchois par sa mère, il repose dans l'ancien cimetière protestant de Saint-Agrève. Sabrina Michaud nous a renouvelé son accord pour cette exposition d'inauguration dans l'ancien temple restauré du Teil.

Aussi, à la mémoire de Roland Michaud — et en hommage à leur travail à tous les deux — nous souhaiterions chaleureusement que le nom du temple, dans sa nouvelle destination, soit inspiré par le titre de leur ouvrage « **La dernière caravane** », publié fin 2019 ; significatif d'un voyage particulièrement audacieux, exigeant et puissant en termes de rencontres humaines et des cultures.

Pour nous, cette orientation se justifie non seulement par l'ampleur de l'œuvre photographique de Roland et Sabrina Michaud, mais au-delà par **l'humanité** incontestable qui s'en dégage.

Cette orientation rejoint **le sens de notre action** : « Placer l'Humain - son environnement et son quotidien - au cœur de la photographie d'auteur ».

De plus, elle vient faire « **miroir** » à **l'histoire du Rhône, voie de passage.**

Nous la voulons en **écho aux recherches de Roland et Sabrina Michaud** : « L'Orient dans un miroir », « L'Inde dans un miroir », « La Chine dans un miroir » ; œuvres dans lesquelles **ils font se rencontrer leurs photographies avec les peintures, sculptures, calligraphies... qu'ils découvrent ; nous offrant, à travers les différentes cultures, un pont entre passé et présent, entre l'art et la vie.**

Enfin, le livre « **La dernière caravane** » se termine ainsi, interpellant **notre devoir de transmission** :

*« C'était l'hiver 1970-71. Depuis, **beaucoup de glace a fondu sur le Toit du monde. Cette caravane n'existe plus.** Avec le temps, elle a acquis une dimension non seulement historique, mais symbolique, qui nous dépasse infiniment... **Notre obsession est de la faire passer à la postérité.** » (Extrait de la postface)*

Sous réserve de l'accord de la ville du Teil, nous pourrions à travers ce nom, par-delà l'espace et le temps, au-delà de la mort de Roland Michaud — que tant d'amis regrettent ici en Ardèche et dans des coins insoupçonnés de la planète — **prolonger la trace du passage des hommes et de leurs bêtes sur le Toit du monde jusqu'au bords du Rhône, au Teil.**

Gageons qu'elle guiderait à bon port notre projet commun... Il se pourrait alors que l'étroitesse des chemins himalayens, et l'âpreté de la vie là-bas, ne soient pas sans écho dans les mémoires ardéchoises.

3 - SUGGESTIONS :

3.1 Nom de base proposé par Présence(s) photographie

Inspiré par le titre du livre « La dernière caravane », de Roland et Sabrina Michaud, et en excluant « dernière » :

La caravane. Maison de l'image, Le Teil d'Ardèche
La caravane. Maison des imaginaires, Le Teil d'Ardèche

NB : En phase de lancement, le nom « La caravane » gagnerait à être souligné par sa définition et/ou par le nom de la ville (à étudier avec les élus).

En vitesse de croisière : « La caravane » pourra éventuellement fonctionner seul ; assurément à l'oral.

3.2 - À partir de cette base, la question se pose de **rajouter un adjectif (ou nom adjectivé) pour mieux caractériser le nom, signifier son sens** (aussi pour éviter l'éventuelle confusion avec le véhicule de loisir).

La réflexion collective de Présence photographie(s) a abouti au nom et à la signature suivants :

La caravane-Monde. Maison des imaginaires, Le Teil d'Ardèche

NB : « Monde » s'entend ici en résonance avec le « Tout-Monde » d'Édouard Glissant.

Penseur, écrivain, poète de la créolité, Édouard Glissant (1928-2011) est le chantre d'une conception politique et poétique de la « mondialité » et de la « Relation », fondée sur l'ouverture des cultures, la protection des imaginaires des peuples, lesquels disparaissent lentement sous l'action uniformisatrice de la mondialisation. Édouard Glissant résume sa conception par l'appellation « **Tout-Monde** ».

Il fonda en 2006, à Paris, l'Institut du Tout-Monde. Son œuvre est classée Trésor national.

Réf. « Traité du Tout-monde », Édouard Glissant

« Son œuvre nous donne la clé du monde contemporain... Le pluriel est déjà présent. A partir de cette nouvelle complexité, Édouard Glissant s'est rendu compte que tous les peuples, les civilisations, et les individus se déplacent et se rencontrent. Il y a véritablement un processus de mise en relation généralisée. L'idée est de savoir comment penser son identité lorsque l'on est dans un flux relationnel permanent. La notion de "Tout-Monde" nous indique le nouvel espace à partir duquel et dans lequel nous devons vivre. C'est la totalité du monde. »

Extrait de l'hommage rendu à Édouard Glissant par Patrick Chamoiseau (prix Goncourt 1992) lors de la présentation du fonds d'archives d'Édouard Glissant au ministère de la Justice, le 21 septembre 2015.